

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 39 (2002)
Heft: 1541

Rubrik: Impressum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le futur du présent

Nous sommes friands de passé (l'histoire) et de futur (la science-fiction), mais plus encore du sort réservé à notre présent par nos descendants. C'est tout le sens de la dernière exposition du Musée Romain de Lausanne-Vidy. Elle s'égène serrée dans un volume blanc, feutré, où l'on déambule en silence, des pantoufles aux pieds. C'est le lieu aseptisé - un sarcophage? - de notre présent exhumé par les archéologues du futur. En se promenant, on découvre des objets familiers désormais mutilés, rouillés, fossilisés. Le temps a érodé les profils, grignoté les surfaces, mortifié les matières. Des courtes légendes explicatives accompagnent chaque trésor; les pièces d'un puzzle dont a perdu

le plan d'ensemble et le mode d'emploi. Elles rapportent le point de vue des scientifiques de l'an 4002. Ce sont les bribes de récits fictifs sur notre civilisation. Descriptions entomologiques d'une société à peine pressentie. Quelques fois, elles tombent juste. Parfois la méprise est hilarante. Comme ces crucifix associés à des pratiques sportives mystérieuses, loin de leur signification religieuse. Ou ces nains de jardins assimilés à des portraits vraisemblables des hommes de l'an 2002.

L'exposition formule l'hypothèse d'une amnésie programmée. Malgré la prolifération d'images et d'écrits chers à notre univers, la fragilité des supports, les archivages défaillants et les aléas de l'histoire

menacent ce patrimoine. A l'image de l'empire romain dont les bibliothèques ont disparu à jamais. C'est pourquoi l'avenir pourrait bel et bien appartenir aux fouilleurs - ou aux éboueurs dont parlait Joseph Beuys. Mais qui a dit que l'avenir doit ressembler au présent? Issus d'une civilisation de la fouille et de l'inventaire - l'invention de l'archéologie ou de l'ethnographie, l'essor des musées, l'engouement pour les généalogies en sont quelques exemples - nous sommes condamnés à réduire l'inconnu aux catégories du connu. En effet, rien nous assure que nos héritiers partageront notre souci des vestiges. Ils ignoreront peut-être les restes de notre époque. Ils ne les chercheront même pas.

Mais nous le savons, réel et fiction sont au cœur de notre rapport avec le temps. Nous sommes tributaires de l'imaginaire et de la réalité dans un mélange inextricable. L'exposition réfléchit notre monde dans le regard irréductible de l'autre. Mais l'autre nous ressemble encore. Il est la projection fabuleuse de ce que nous sommes et de ce que nous croyons être. Le détour temporel, la fuite en avant servent ainsi à conjurer l'oubli. Car l'autre, le vrai, celui qui va venir après nous en dehors de nous pourrait ne pas nous reconnaître. Et c'est insupportable. *md*

Futur antérieur. Trésors archéologiques du 21e siècle ap. J.-C., Musée Romain Lausanne-Vidy, jusqu'au 23 avril 2003.

A vous de jouer!

Vous le savez, *Domaine Public* dépend à double titre de ses seuls abonnés. Vos versements annuels constituent l'unique ressource du journal: pas de publicité, aucun soutien d'une organisation ou d'un parti politique. Tel est le prix d'une indépendance voulue, et maintenue, depuis bientôt quarante ans.

Domaine Public, c'est aussi le désir d'une équipe bénévole de commenter l'actualité hors des contraintes commerciales et des sentiers battus.

Nous ne nous préoccu-pons pas de valeur actionnariale et l'entreprise durera aussi longtemps que vous serez au rendez-vous. Vous êtes notre capital.

Chaque année, *DP* consacre une partie de son budget à des actions promotionnelles. L'acquisition de nouveaux abonnés coûte cher en énergie et en argent. Le «produit» est peu attractif dans la forme - pas de couleurs, de très rares illustrations et pas de gros titres accrocheurs. Pour chaque nouveau lec-

teur, nous devons investir environs cent francs, c'est-à-dire le prix d'un abonnement annuel.

Parce que vous êtes convaincus de la nécessité d'une telle publication, vous restez nos meilleurs diffuseurs. Si la moitié d'entre vous trouvait un nouvel abonné en 2003, *Domaine Public* assurerait durablement son avenir financier. Merci de faire bon usage de la carte insérée dans ce numéro. A vous de jouer!

La rédaction

IMPRESSUM

Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (jd)

Rédaction:
Marco Danesi (md)

Ont collaboré à ce numéro:
Ruth Dreifuss
André Gavillet (ag)
Jacques Guyaz (jg)

Forum:
Bastienne Joerchel Anhorn

Composition et maquette:
Allegra Chapuis
Marco Danesi

Responsable administrative:
Isabelle Gavric-Chapuisat

Impression:
Ruckstuhl SA, Renens

Abonnement annuel: 100 francs
Étudiants, apprentis: 60 francs
@abonnement e-mail: 80 francs
Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1,
case postale 2612
1002 Lausanne
Téléphone: 021/312 69 10
Télécopie: 021/312 80 40
E-mail: domaine.public@span.ch
CCP: 10-15527-9

www.domainepublic.ch